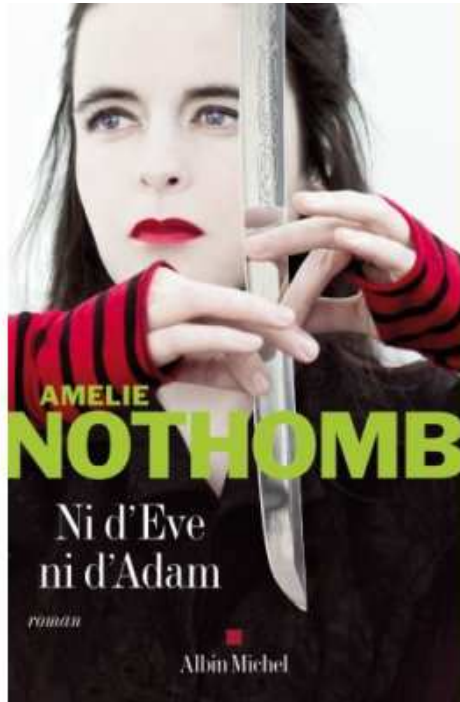


## Ni d'Eve, ni d'Adam

Roman d'Amélie Nothomb

Albin Michel 2007



Fascinée par le Japon car elle y est née et y a vécu sa petite enfance, une jeune Européenne « retourne » dans ce pays avec l'intention d'y passer quelques années.

Peu de temps après son arrivée, elle décide de donner des leçons de français pour maîtriser plus rapidement le japonais. Son premier élève ne se fait pas attendre. C'est un jeune homme, issu de la bonne bourgeoisie de Tokyo. Il est étudiant et n'aspire qu'à s'occidentaliser. Ils vont s'éprennent l'un de l'autre.

*« Ce que j'éprouvais pour ce garçon manquait de nom en français moderne, mais pas en japonais, où le terme de koi convenait. Koi, en français classique, peut se traduire par goût. J'avais du goût pour lui. Il était mon koibito, celui avec lequel je partageais le koi : sa compagnie était à mon goût.*

*En japonais moderne, tous les jeunes couples non mariés qualifient leur partenaire de koibito. Une pudeur viscérale bannit le mot amour. Sauf accident ou accès de délire passionnel, on n'emploie pas ce mot énorme, que l'on réserve à la littérature ou à ces sortes de choses. Il avait fallu que je tombe sur le seul Nippon qui ne dédaignait ni ce vocabulaire, ni les manières ad hoc. »*

Cette histoire n'est pas seulement la rencontre de deux êtres mais également celle de deux rêves, chacun idéalisant la culture de l'autre. La réalité, souvent bien différente, amènera son lot de quiproquos et de malentendus. C'est avec beaucoup d'humour, de légèreté et de fraîcheur, qu'Amélie Nothomb relate cette charmante histoire d'amour.

Michèle Torche